



EchoGéo

7 | 2008
décembre 2008 / février 2009

Au Centenaire Immortel

Jean Marie Théodat



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/9973>
ISSN : 1963-1197

Éditeur

Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique (CNRS UMR 8586)

Référence électronique

Jean Marie Théodat, « Au Centenaire Immortel », *EchoGéo* [En ligne], 7 | 2008, mis en ligne le 29 novembre 2008, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/9973>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.



EchoGéo est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International

Au Centenaire Immortel

Jean Marie Théodat

- 1 Le septième cahier est d'abord l'occasion de rendre hommage, **Sur le Métier**, à Claude Lévi-Strauss dont c'est le centième anniversaire aujourd'hui. Il arrive que l'oeuvre d'un seul homme soit le symbole de toute une culture, et que son prestige rejaillisse sur tout un pays, jusqu'à instituer celui-ci en modèle aux yeux du reste du monde. La France est heureuse de rendre hommage au plus prestigieux de ses penseurs, véritable trésor vivant, dont les travaux continuent d'irriguer une pensée féconde aux ressources infinies.
- 2 Les plaisirs de l'esprit n'ont pas de prix ! Ce centième anniversaire est l'occasion d'exprimer une gratitude sincère au travail d'un écrivain dont l'importance dépasse les limites de la seule discipline anthropologique. En retour, Claude Lévi-Strauss a toujours porté un intérêt suivi à la géographie, en particulier aux travaux de Pierre Monbeig et de Pierre Gourou qu'il accompagna sur le terrain. Ses écrits et ses notes de terrains témoignent d'un souci du terroir et d'un intérêt marqué pour les paysages qui dénotent la prégnance de la géographie sur sa pensée. Le travail de recherche consiste à forger sans cesse des concepts utiles pour la compréhension d'un monde qui change sans pause. Le structuralisme, comme cadre conceptuel, continue d'offrir des grilles de lecture utiles aux autres sciences sociales. En ce sens, il occupe une place centrale dans le champ de la connaissance, et il constitue encore aujourd'hui une source d'inspiration permanente pour les géographes.
- 3 Le plaisir n'est grand que s'il est partagé, et le reste du monde célèbre aujourd'hui, avec la France, le Centenaire Immortel. La rubrique **Sur le Vif** revient sur une autre affection universelle : celle suscitée par l'élection de Barack Obama comme 44^e président des Etats-Unis d'Amérique. Après huit années de régime républicain et d'inimitié planétaire à l'égard de la politique agressive de George W. Bush, le reste du monde trouve (avec la majorité des Américains) dans ce jeune président un motif puissant d'espoir. Jamais résultat d'une élection présidentielle nationale n'a suscité un intérêt planétaire aussi vif. Ni malentendus aussi nombreux...
- 4 En effet, selon que l'on considère les résultats du dedans ou du dehors par rapport à la société américaine, la perspective change. Car une partie de la presse internationale a voulu voir dans le triomphe d'Obama celui de la cause noire. Comme si la question raciale

avait été centrale dans la campagne électorale. Vu du dedans, ce ne fut qu'un motif adventice pour la majorité des électeurs.

- 5 L'allégresse suscitée par la victoire d'Obama aurait été sans mélange si on s'était contenté de féliciter les Américains pour avoir fait le choix du candidat qui manifestement était le plus préparé du point de vue de l'intelligence, de l'humanisme et de la fraîcheur pour faire face aux défis planétaires qui incombent à tout président des Etats-Unis, en particulier en période de crise financière.
- 6 A l'étranger, en particulier en France, on a insisté, après coup, *ad nauseam*, sur la couleur de la peau du vainqueur. Elu malgré la couleur, et non pas à cause de la couleur, on félicita sans vergogne Obama pour son bronzage (sic) comme si ce fût sa principale caractéristique. Cette offense au talent est parfois amplifiée comme un motif imparable de revendications sectaires dans les pays qui n'ont pas encore lavé leur conscience collective des taches que la question de la couleur y a laissées.
- 7 Une telle vision biaisée de la réalité américaine laisse augurer les volées d'injures que pourrait inspirer, dans la même presse internationale, la poursuite d'une posture hégémonique dans la conduite de la politique étrangère américaine. On présage d'avance sa caricature en *roi nègre*, lorsque le gros bâton coutumier de l'*Uncle Sam* s'abattra ici et là dans le monde...
- 8 Loin de ces considérations superficielles, épidermiques en quelque sorte, l'article de Cynthia Ghorra-Gobin est l'occasion d'insister sur le tournant post-racial de la politique américaine et d'insister sur les mouvements de fond qui sont à l'œuvre dans le processus électoral américain.
- 9 C'est un autre infléchissement post-racial, à la française, qu'expérimente le territoire de la Nouvelle-Calédonie. Les transferts de pouvoir et de compétence aux nouvelles élites canaques ont permis l'émergence d'une dialectique plus intéressante que la simple opposition raciale latente dans les conflits des années 1980. La réconciliation scellée par les accords de Matignon entre Caldoches et Canaques, parut l'occasion rêvée d'un pardon mutuel, inespéré, entre des ennemis héréditaires, presque ataviques. L'occasion surtout de faire travailler les cerveaux sur les vrais problèmes auxquels est confrontée une société insulaire dans une zone en plein décollage économique, tirée par la locomotive australienne. C'est avec le triple souci de la performance économique, de l'équité sociale et de protection de l'environnement que les nouvelles élites canaques entendent orienter leur politique de développement durable dans la portion du territoire qui relève directement de leur pouvoir. Dix-neuf ans après la disparition brutale de Jean Marie Tjibaou, la politique de réconciliation entre les communautés, dans le respect des traditions de chacune, qu'il prônait a permis aux Canaques de participer de plus en plus activement à la gestion des affaires publiques et de tirer un meilleur bénéfice des richesses de l'île. La rubrique **Sur le Terrain** aborde ce territoire sous l'angle des efforts déployés pour remplir les promesses qui avaient permis en 1988 de mettre fin à la guerre civile larvée qui couvait entre les deux communautés canaques et caldoches depuis plusieurs années.
- 10 Des rivages du Caillou aux côtes africaines de l'océan Indien, il n'y a qu'un changement de page et de rubrique, car **Sur le Champ** nous entraîne sur un littoral dont l'actualité brûlante émaille chaque jour d'un nouveau fait la chronique des détournements de navires par des pirates de plus en plus audacieux. Aussi spectaculaires que soient les actes de piraterie, ils ne doivent pas occulter les mutations de fond qui affectent la façade

india-océanique de l'Afrique. En effet, cette région connaît depuis une dizaine d'années un renouveau lié à la cessation de la plupart des conflits qui ont ensanglanté l'Afrique australe depuis le milieu des années 1970. Qu'il s'agisse du littoral continental, dont l'imprégnation, d'un côté, par la culture swahilie a créé un ancrage de la culture maritime loin à l'intérieur des terres, ou des îles dont le rôle de point d'articulation avec le système-monde du reste du continent se renforce avec la mondialisation, la mer exerce un tropisme fécond qui pousse à l'intégration les économies régionales dans la perspective de tirer meilleur bénéfice de leur rente de situation. La recrudescence attendue des actes de piraterie donnera au canal de Mozambique un rôle stratégique accru dans le commerce international, à l'instar de la Manche ou du détroit de Malacca, pour les puissances riveraines. C'est aux mutations qui sous-tendent ce basculement-là que s'intéresse le dossier coordonné par Bénédicte Thibaud.